

Préambule

Le volontariat ponctuel, un engagement qui a la cote

Volontariat ponctuel, bénévolat d'un jour, engagement à la carte... Il n'y a pas à dire, les choix sont multiples si nous avons peu de temps mais que nous cherchons à nous mobiliser pour une cause ! Mais de quoi parlons-nous exactement ? Pourquoi ces modes d'engagement ont-ils le vent en poupe ? Retour aux sources pour mieux comprendre à quoi nous avons affaire...

S'il attise parfois la frilosité des organisations, plusieurs études démontrent que le volontariat occasionnel séduit de plus en plus les citoyens et citoyennes. Premièrement, il représente une solution idéale pour dépasser un des freins principaux à l'engagement : le manque de temps (France, 2022 & Suisse, 2020). Mais d'après les expériences de terrain, le bénévolat ponctuel se caractérise par bien d'autres facteurs : compétences attendues, dimension collective, tâches concrètes et porteuses de sens. Sans prétendre à une définition arrêtée, voici quelques pistes pour décortiquer ce mode d'engagement multiforme et comprendre pourquoi il devient incontournable de s'y pencher... tout en évitant de contribuer à une logique individualiste et consumériste.

S'ENGAGER EN FONCTION DE SES DISPONIBILITÉS

« Je m'inscris via un formulaire en ligne ou un agenda partagé pour indiquer quand je suis disponible. La seule contrainte, c'est de pouvoir se libérer à un créneau horaire proposé. » Comme en témoigne ce bénévole, la flexibilité est une réelle plus-value pour faciliter son engagement. Ce témoignage rappelle que le volontariat d'aujourd'hui n'échappe pas au contexte du monde

actuel défini comme « V.U.C.A. ». En français ? Volatile, incertain, complexe et ambigu. La flexibilité dans l'engagement est un facteur clé qui permet aux personnes de s'improviser sans crainte alors qu'elles naviguent dans un environnement changeant et imprévisible. Instabilité socio-économique – citons en exemple la multiplication des crises ou encore l'augmentation du coût de la vie, l'évolution du contexte privé ou familial, l'incertitude face à l'avenir professionnel...

Le futur peut être incertain donc entendre qu'il est possible d'être bénévole en fonction de ses disponibilités peut rassurer. Pour prendre en considération ce contexte actuel, les organisations peuvent organiser des activités bénévoles qui durent quelques heures, une journée, un week-end, une soirée... sans exiger un engagement sur du long terme des personnes. Et si la personne s'implique de manière occasionnelle dans une activité, l'organisation peut par contre programmer



valorisent davantage l'expertise ou le réseau qu'une personne va amener à travers son engagement, plutôt que son affiliation à l'association. Ce constat est intimement lié à la professionnalisation du secteur associatif dont nous avons déjà retracé l'historique (voir « *Grand angle: Le secteur associatif : un passé pas totalement dépassé ?* », *Les Cahiers du Volontariat*, 2019). Aujourd'hui, le bénévolat de compétences continue d'être présent avec un caractère ponctuel. Bénéficier d'une expertise pour développer la vision stratégique d'un nouveau projet, faire de l'accompagnement numérique dans le cadre d'une mission spécifique, assurer la traduction dans l'accueil psycho-social de réfugiés ukrainiens...

Cependant, proposer des activités ponctuelles sans attendre des compétences spécifiques est une manière d'éviter que l'accès au volontariat reste inéquitablement réparti – un constat interpellant de la dernière étude de la Fondation Roi Baudouin autour du volontariat. Concrètement, le taux d'engagement augmente avec le diplôme et 60% des activités recensées exigent une expertise spécifique ou une qualification élevée. À travers sa campagne, la PFV a donc fait le choix conscient de s'intéresser davantage **au volontariat ponctuel comme un espace d'émancipation accessible à toutes et tous, sans compétences requises**. « *Quand je vois que trier les légumes tout en rencontrant des gens peut aider un projet commun, je me sens plus grand alors que je n'apporte pas grand-chose* ». Comme en témoigne Justin, bénévole dans une association qui favorise les produits locaux, il est possible de donner de son temps sans cocher une multitude de compétences. Par ailleurs, son témoignage annonce une autre facette du bénévolat occasionnel : sa dimension collective.

Crédit photo : Shutterstock

cette activité de manière récurrente et accueillir à chaque fois de nouvelles énergies.

Le volontariat ponctuel est donc un engagement à un moment T pour la personne, une seule fois ou quelques fois par an et sans exigence pour revenir à plus long terme. En tant qu'organisation, lever ce frein permet d'élargir son horizon dans sa recherche de volontaires. Chiffres à l'appui : dans la dernière étude de la Fondation Roi Baudouin sur le volontariat, plus d'une personne sur trois s'engage quelques fois par an ou une fois dans le cadre d'un événement occasionnel ou d'une activité annuelle. Plus récemment, l'étude menée en France par Benenova (2022) – organisation française développant le bénévolat ponctuel depuis près de 10 ans – est de bonne augure par rapport à la fidélisation des volontaires qui continuent de s'engager au-delà de leur expérience « one shot ».

AVEC OU SANS COMPÉTENCES REQUISES

Dans les années 1990, Jacques Ion observait plusieurs évolutions au sein des nouvelles formes d'engagement. Concernant la place des compétences, les organisations

FAIRE ENSEMBLE POUR DÉCOUVRIR LES RICHESSES DU BÉNÉVOLAT

Si le volontariat peut se vivre de manière isolée – que ce soit à distance, ou seul au siège de l'organisation, envisager une dimension collective lors d'activités ponctuelles représente plusieurs avantages. Premièrement, **le collectif séduit car il permet de faire bouger les lignes**. En témoignent les nouvelles formes d'engagement dépeintes par la sociologue Claire Thoury. Celles-ci ont été renforcées par les crises récentes et succèdent aux anciennes formes que Jacques Ion a surnommé engagements « timbre » et « post-it ». Pour rappel, l'engagement « timbre » émerge après la Seconde Guerre mondiale et fait écho au militant communiste ou à l'ouvrier syndiqué qui s'implique sur le temps long.

Le sentiment d'affiliation à l'organisation est central, dans toutes les sphères de la vie (travail, famille, relations amicales...). Dès les années 1970, l'engagement « post-it » est court, passager et nomade. Il met en lumière l'émancipation de l'individu qui s'affranchit du collectif et met un point d'honneur à construire son identité à travers des expériences multiples. Les bénévoles souhaitent également mieux percevoir les résultats concrets de leur action. Aujourd'hui, Claire Thoury décrit l'engagement comme « *un mix des deux : on fait revenir le collectif au cœur de l'action tout en conservant une forme d'individualité. L'engagement se doit d'être collectif pour faire changer le monde maintenant : l'objectif est à la fois de s'épanouir et de trouver du sens* ». À titre d'exemple, nous pensons aux mouvements des jeunes autour des enjeux climatiques pour qui il y a urgence d'agir ensemble et dont la mobilisation a entraîné des actions au sein des organisations, portées par d'autres générations. Comme en attestent également les retours de terrain, « développer un réseau », « faire des rencontres », « créer de nouvelles amitiés » sont autant de motivations à rejoindre une activité ponctuelle de volontariat.

« *L'engagement se doit d'être collectif pour faire changer le monde maintenant : l'objectif est à la fois de s'épanouir et de trouver du sens* »

Côté organisations, elles constatent également que le bénévolat occasionnel met en avant cette dimension collective du monde associatif. **Accueillir de nouvelles énergies, diversifier les équipes de volontaires pour éviter l'essoufflement, donner une visibilité plus large à l'organisation ou aux causes défendues, avoir un plus grand impact auprès des publics bénéficiaires...**

AGIR CONCRÈTEMENT ET SAVOIR POURQUOI

L'intérêt pour des actions tangibles et porteuses de sens fait écho aux tendances actuelles de l'engagement décrites précédemment. Dans le volontariat ponctuel, cela se traduit par des tâches concrètes et dont l'utilité est visible pour les personnes. Par exemple, trier des vêtements au sein d'un entrepôt où les stocks paraissent sans fin pourrait décourager le ou la bénévole venant aider deux heures. À contrario, la personne sera davantage motivée par le tri de quelques tables ou caisses bien définies tout en apprenant que son aide à l'équipe aidera X familles à habiller leurs enfants

durant l'hiver. Des activités à caractère plus militant peuvent également être ponctuelles comme la création de pancartes avec les résidents d'un centre d'hébergement pour réfugiés en vue de la journée de lutte contre le racisme. Le bénévolat ponctuel devient un **espace pour agir en autonomie et renforce l'émancipation des personnes**, grâce à l'aide des pairs et au soutien de l'organisation. Comme l'indique Benenova, les missions doivent pouvoir être suffisamment simples pour être expliquées en moins de 30 minutes aux personnes. Les volontaires doivent ensuite pouvoir se lancer dans l'action, tout en ayant la possibilité de se référer à quelqu'un en cas de question ou de demande de conseil. Et en Belgique, comment se vit le volontariat ponctuel ? À vous de le découvrir avec Birgit (voir « *Grand angle : La Flandre cherche 1000 nouveaux volontaires. Serez-vous cette personne ?* » p. 9), Sergio, Carole ou encore Sophie (voir « *Tour des membres : Croix-Rouge Jeunesse, PCS Châtelet & Service Civil International* » p. 31) !

« *Les missions de bénévolat doivent pouvoir être suffisamment simples pour être expliquées en moins de 30 minutes aux personnes.* »

ÉCHAPPER AUX LOGIQUES INDIVIDUALISTES ET CONSUMÉRISTES : NOTRE DÉFI !

Faire du volontariat « zapping » en passant sans cesse d'une association à l'autre, vivre son engagement dans une visée utilitariste et centrée sur des besoins personnels. Ce n'est pas la vision du bénévolat qu'entend défendre la PFV. Dès lors, comment penser le bénévolat ponctuel sans tomber dans les travers de la société que de nombreuses organisations dénoncent au quotidien ? Sans perdre de vue d'outiller les organisations pour échapper à ces dérives individualistes (voir « *Le dossier : Encadrer les bénévoles d'un jour : mode d'emploi* » p. 14), **la PFV insiste sur l'opportunité clé que représente ce type d'engagement : renforcer l'accessibilité au volontariat**. Par bénévolat occasionnel, nous entendons donc **des activités concrètes et simples** de quelques heures, **proposées plusieurs fois par an ou ponctuellement, de manière collective et – sans surprise – porteuses de sens** à la fois pour l'organisation et les volontaires. Pour des personnes souvent plus éloignées du volontariat, c'est l'occasion de se sentir utiles et légitimes, de créer un réseau et de découvrir comment prendre part à la société. Cette expérience permet également aux



Crédit photo : Shutterstock

citoyens et citoyennes de mieux appréhender leur territoire et ses réalités, en fonction des missions des organisations (défense de l'environnement, droit à la culture, lutte contre la pauvreté...).

Bibliographie

Carenews, « Webicare : Comment mobiliser des bénévoles et les rendre heureux ? », en ligne, 27 janvier 2022.

France Bénévolat, « L'engagement citoyen et bénévole des jeunes : bilan de connaissances et conditions de développement », 2018. Disponible sur : <https://www.francebenevolat.org>

France Bénévolat, « L'évolution de l'engagement bénévole associatif en France, de 2010 à 2022 », janvier 2022. Disponible sur : <https://www.francebenevolat.org>

Gautier L-J. & Manelli F., 2022, « Le feu ou rien : Portrait d'une génération engagée », Paris, Mango Society.

Hustinx L., Dudal P., « Le volontariat en Belgique, Chiffres-Clés 2019 », Université de Gand et Fondation Roi Baudouin, 2020.

Ion, J. & Ravon, B., 1998, « Causes publiques, affranchissement des appartenances et engagement personnel », Lien social et Politiques, 39, p. 59–71.

Ion J., 2012, « S'engager dans une société d'individus », Paris, Armand Colin, coll. « Individu et société ».

Lamprecht M., Fischer A. & Stamm H., 2020, « Observatoire du bénévolat en Suisse 2020 », Éditions Seismo, Sciences sociales et questions de société.

Point Culture, « Fovento – l'émergence d'une nouvelle forme de bénévolat », 21 février 2019. Disponible sur <https://www.pointculture.be>

PFV, « Grand angle : Le secteur associatif : un passé pas totalement dépassé ? », Les Cahiers du Volontariat, décembre 2019. Disponible sur <https://www.levolontariat.be>

PFV (réseau VolontariAS), « Le bénévolat ponctuel : une porte d'entrée vers un engagement durable », juin 2021. Disponible sur <https://www.levolontariat.be>

PFV, « Bénévolat d'un jour : plus de flexibilité pour plus d'impact ! », Séminaire, Bruxelles, 13 mai 2022.

PFV, témoignages récoltés au Centre Fedasil Florennes, 12 juillet 2022.